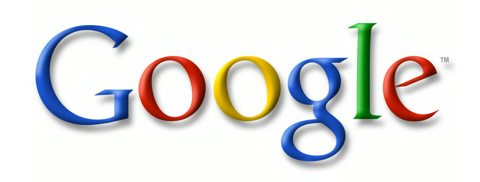


LE GRAND MIRACLE DE NATVRE METALLIQVE, QVE EN imitant icelle sans Sophistiqueries tous les metaux imparfaitz, se rendront en Or fin, & les maladies incurables guariront.

Mis en lumiere par le Reuerend Pere Castagne Conseillier & Aumosnier du Roy.

Dedié à Monseigneur le tres-Illustre Prince & tres-Chrestien le Duc du Mayne.



A PARIS,
Chez Charles Seuestre, ruë de la vieille Boucleric, aux trois Trompettes, proche Sainct Seuerin.

M. D. C. XV.

Auec Priuilege du Roy.



A MONSEIGNEVR

MONSEIGNEVR LE DVC DV MAYNE TRES-Illuſtre Prince & Tres-Chreſtien.

M*ONSEIGNEVR,*

La tres-grande obligation que toute la France doit à voſtre tres-illuſtre & tres-Chreſtienne maiſon eſt telle : que la conſeruation de ſes biens & de la Religion Catholique Apoſtolique Romaine en dependent, & ny a homme ſain deſprit &

sage qui ne le recognoisse, s'il ne veult estre tenu volontaire, aueugle & ignorant. I'en ay pour mon particulier tant de cognoissance, que i'ose dire, que les biens qui nous sont arriuez, & la cõuersion du deffunt Roy auoir esté causez, plus par feu Monseigneur vostre pere, que par autre moyen, bien que tout y aye contribué. Et ne vous sçauroient les François rendre graces condignes à ces biens faictz, outre le zelle que vous auéz à tous les vertueux & genereux courages que vous entretenés seul en vn Siecle si depraué comme le nostre. Ie voudrois vous pouuoir tesmoigner ce que i'en recens en moy-mesme, vous verriés vn effect pareil à ma volonté, qui estant toute voueë au seruice de vostre grandeur, a pris la hardiesse de luy vouër ce petit liure qui contentera vostre bel esprit & tres-lumineux intellect, & l'asseurera des admirables secrets que la natu-

re cache en son sein, & que Dieu souuent a reuelez à ceux qui humblement les luy ont demãdez pour en biẽ vser, & en feray voir la preuue quand il plaira à vostre grandeur, en despit des enuieux où plustost ignorants qui nient ce qui ne peuuent entendre. Le present est digne d'vn tres-grand Seigneur, comme vous, puis-qu'il contient la tres-grande œuure. Receuez le donc, de pareille volonté, que vous l'offre.

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-obligé seruiteur de Castagne Aumosnier du Roy & Euesque Esleu par sa Majesté.

Comme l'œuure du Saunier est tres veritable: Car ie l'ay veu faire à vne tres-vertueuse Damoiselle en Dauphiné, qui m'en donna vn peu pour vn Grand Seigneur de la Cour du Roy.

PREMIEREMENT, voicy ce qu'en dict ce grand Philosophe Nicolas Flamel qui vrayement a fait la pierre Philosophalle, tant pour la santé des corps humains, que aussi pour rendre tres-parfaicts les metaux imparfaicts. *Numquam* (dict-il) *ad opus peruenissem nisi Artephium legissem.* Or Artephius estoit le Maistre du sage Saunier. Dõques qui les aura tous deux tant mieux. Il aura ceste Saincte

œuure, laquelle tous les ſages & beaux eſprits doiuent diligēment rechercher, comme a faict ce grād Legiſlateur de Dieu Moyſe, & la fontaine de Sapience Salomon, & ces excellents Poëtes, Orphée : Muſée : Homere : Heſiode : Ces grands Philoſophes Pythagoras : Platon : Ariſtote : Theophraſte : Chriſipe : Caton le Cenſeur : Varron : n'ont rien heu plus cher que de cognoiſtre la vertu de la doctrine ſi rare, qui n'appartient qu'aux ſuſdits, & à leurs ſemblables, & aux ignorants *tando dinaſo.*

De Caſtagne Aumoſnier
du Roy.

ADVERTISSEMENT AVX LECTEVRS.

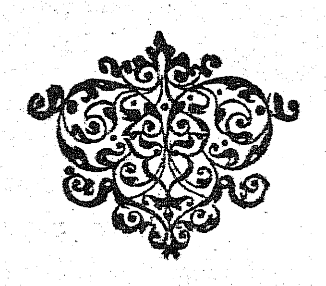
MAIS aussi que dirons nous de ce Grand Docteur Angelique Sainct Thomas d'Aquin, de l'Ordre des venerables Peres Prescheurs, que luy mesme faisoit ceste Saincte œuure de l'or Potable. Et moy-mesme ay entre mes mains son original escript de sa propre main en latin, & se commence. *Sicut lilium inter spinas.* Et s'il en secouroit les malades en faisant les Sainctes œuures de misericorde. Ne seroit il pas repris par aucuns enuieux Medecins de ce temps icy ? ouy : Mais il leur diroit *tanto dinaso.* Et du mesme en feroient à ce grand & celebre Docteur Raymond Lulle, au grand Philosophe Arnauld de Vil-

le-neufue. Au Comte Treuisan & à son semblable de la Roche taillée Et au grand Rogier Baccon, & à Paracelce admirable Medecin, comme est aussi le tres-sçauant Monsieur Mazuier, l'vn des Conseillers & Medecin ordinaire de Monseigneur le Prince, qui à ma presence apres l'auoir ouy disputer tres-doctement, le reçeut pour tel. Comme fit aussi le Roy, quand il receut pour son Conseiller & Medecin ordinaire le celebre Philosophe, Mõsieur Maistre Eglissem, qui luy fit de l'or potable auec Monsieur de Veruille aussi celebre Medecin en ma presence au Louure l'a où sont les liures en chainez. Mais les susdits enuieux n'ont heu dequoy attaquer tels admirables & sçauans personnages. Qu'ilz allent hardiment voir l'or Potable dudit sieur

Mazuier Medecin de mondit Seigneur le Prince, & verront chose tres rare & admirable. Voire mesme le sieur Iacques Bedene Distillateur de mondit Seigneur le Prince, qui est l'vn des expers personage pour te le sçiēce qui soit en tout le monde: car toutes essences tres precieuses qu'on sçauroit iamais desirer & tous baumes & eaux cordialles de toutes sortes. Il les à & en faict tous les iours, & du mesme a fait à ma presence dans vne heure, du meilleur or potable qui soit en tout le monde, auec lequel i'ay guary diuerses maladies incurables. Faisons bien, continuons, & leur laissons dire: car nostre franc arbitre que Dieu nous a donnė, *non est sub potestate prætēsorum quarti ordinis medicorum*, mais soubs la nostre comme dict l'escriture Saincte au Ge-

nese. *Subte: Subte: Subte: erit appetitus tuus*, soubs ta puissance & ton pouuoir sera ton franc arbitre hardiment les mineraux & vegetaux qui te pourront seruir pour ta santé. Ie t'en fais le Maistre. *Ideo qui potest Capere capiat*. Comme i'ay mis dans mes deux liures intitulez, l'vn l'Or potable & l'autre le paradis Terrestre sur tel subiect.

De Castagna Prothomedicus



GRAND MERVEILLE DE nature que en imitant icelle & la reduiſant en ſa premiere matiere comme dit le ſage & tres docte Philoſophe Ariſtote vous les pouuez alors tranſmuer en fin or & fin argent par le moyen des tres-nobles & plus parfaicts metaux qui ſont l'or & l'argent en les reduiſant en mercure courant duquel ſeul lon en peut faire tout ce qui eſt dit.

Or voicy le moyen.

Premierement pour conuertir l'argent fin en mercure courant.

PRenez vne liure d'icelluy en chaux & la pillez fort dans vn mortier de marbre & la imbibés

fort auec huille de tartre puis la
desſechez & de rechef la imbibes
& pillez fort & desſechez au ſoleil
ou bien a ſemblable chaleur &
faire cecy iuſque que la chaux de
lune aye beu ſix onces d'huille de
tartre Alors la mettres en vn mat-
tras a long col auec de leau qui ſen-
ſuit qui ſurnage deux doigtz & la
tenes au forneau a petite chaleur
iuſque que la verres diſſouldre &
quand ne boullira plus laiſſes re-
froidir A lors mettez tout dens vn
Alembic auec ſon recipient &
diſtilles par degrez iuſque quayes
receu toute leau puis augmentes
le feu iuſque que la matiere ſoit bië
desſeichée a lors eſtant froid la
mettre en poudre impalpable A
lors le mettez dans vn fort vaiſſeau
de verre auec d'eau boullante &
remues fort auec vn baſtö de boys

tant quelle soit epoisse comme moustarde & cõtinuerés alors d'y mettre d'autre eau boullante iusque a ce que le tout sera conuerty en mercure courant tres beau & reluisant que passeres par vn linge & sera net comme vne perle.

L'huille de tartre se fait ainsi

Prenez dix liure du beau & gros tartre de Montpellier & le mettez dans vn pot de terre non verny au feu de reuerberation comme est la verrerie par dix heures & sera blanc calciné alors le mettez en humide & aures bon huille

L'eau dissoluante susdite

Prenez vitriol vne liure sel nitre vne liure cinabre trois onces pillez fort le tout ensemble distillez en cornue de grez & aures vostre eau.

Pour conuertir en fin argent le mercure vulgal auec celuy de la lune

Faictes amalgame d'vne once de lune auec trois onces du mercure vulgal & la mettez dans vn mattras auec vne once de vostre mercure de lune sur vn petit feu leger comme le soleil iusques que la matiere soit noire comme charbons alors augmentez vn peu le feu tant de main en main quelle vienne blanche cõme nege alors vous aurez la chaux des philosophes qui par façon se multiplie a l'infini s'en met en proiectiõ onces quatre d'icelle peu a peu auec du borax sur vne once de lune fondue & aures cinq onces de fine lune de copelle a Dieu soit la louange.

DE CASTAGNE

OEVVRE PHILOSOPHIQVE de I. Saunier.

MON Fils ie (comme ton pere) te donne tres-merueilleuſe praticque & exellente, certaine & vraye ſur le faict de la tranſmutation des metaux, leſquelz ſe tranſmuent en fin ſol & fine lune ſelon les eſpeces dequoy on veut ouurer, à l'ayde de Dieu qui eſt principe de toutes choſes. Ie ne l'eus onc d'homme mortel & l'ay eue de la grace de Dieu mō createur, qui luy à pleu me l'euoyer & me donner l'entendement de comprendre l'art & ſçience des Philoſophes naturelz dequoy treſ-humblement ie l'en remercie. Mon enfant ie (cōme pere) te deffendz & enioincts que à nul homme tu ne la deſcouures ny la die a perſonne viuante; Car c'eſt choſe qui ſe doit ſecrettement tenir: Car oncques hommes naturels ne le dirent ne declarerent comme ie le te declareray, & auſſi pour les inconueniens qui en pourroient aduenir tu le doibs bien ſecrettement tenir & garder & auſſi que tu en faces du bien, & que tu en ayes ta vie en ce mortel monde. Et ie te prie que tu le gouuernes ſi bien que ce ſoit à l'honneur & gloire de Dieu La benediction du Pere, du fils & du Benoiſt ſainct Eſprit te ſoit donnée & octroyée Amen.

De toute chose peut estre faicte chaux, si chaux aussi sel, si sel aussi eau.

Ie commence icy la preparation du sel commun, & se faict en ceste maniere.

PRens gros sel de Mer, & puis vn vaisseau de terre, ou deux ou trois, puis broye ladite matiere bien menüe dans vn mortier de pierre & la metz dans l'eau douce commune tant que ladite matiere soit dissoulte & puis la distille dans vn vaisseau de verre, & la mets sur le four à cendres comme pour distiller eau fort, & y faits feu tant que toute l'eau soit toute euaporee & que ledit sel demeure sec au fonds du vaisseau en le remuant d'vne cuillier de bois, & puis le remets en vn autre vaisseau de terre de Beauuais comme vne cucurbite qui soit bien large par dessus & soit vn fourneau de cendres qui desseiche tresbien qu'il ny aye nulle humidité, & garde de casser le vaisseau & que ledit sel ne se mette en masse, & pource le faut remuer continuellement tant qu'il sera sur le feu. Et quand il sera desseiché oste-le du feu du fourneau, & le laisses refroidir puis mets ledit sel en vn pot neuf qui ne soit point plõbé & que ledit sel soit bien broyé en pouldre bien desliee, & puis le metz recuire en vn fourneau entre charbons tant que le pot soit rouge, & garde que ledit sel ne fonde, & que ledit pot soit bien couuert affin qu'il ny tombe nulle ordure dedans. Et toutes les

choſes deſſuſdites tu reitereras par ſept fois, & adonc il ſera fondant comme cire ſur vn charbon & à la ſeptieſme fois s'il n'eſt fondant il le te faut mettre au regime deſſuſdict tant & tant qu'il ſera fondant : & pour le faire toſt fondãt il te le faut recuire deux ou trois fois, & le broyer à chaſque fois, & garder qu'il ne fonde, puis le diſſoudre en eau vulgaire, qui eſt eau douce, & c'eſt le plus grand treſor : Car ſans ceſtuy ſel nul elixir tant rouge que blanc n'eſt parfaict ny accõply, & beniſt ſoit il de Dieu qui bien le celera.

Pour faire eau fort.

Apres tu prendras deux parties de ſalpetre & vne d'Alum de Roche & en feras eau fort comme tu ſçais, puis prendras dudit ſel ainſi preparé comme deſſus eſt dit tant que bon te ſemblera, & prendras d'icelle eau fort & mettras tondit ſel à diſſoudre dedans , & n'y mets point de ladite eau fort que ſeulement ce qu'il y faudra pour diſſoudre ledit ſel, lequel ſe diſſoudra volontiers.

Item tu prendras apres ce , autant de fine Lune de Copelle , ou de cendres comme tu as faict de ſel & la diſſouldras en vn vaiſſeau en pareille eau comme tu as faict le ſel, & garde que tu n'y mettes trop de ladicte eau fort, & quand ton ſel, & la Lune ſont diſſoultz & tous conuertiz en eau, &

qu'il ny aura plus nulles feces, tu conioindras les deux eaux ensemble, & incontinent ces eaux se bouilliront, & ira la Lune au fondz du vaisseau comme vn maton a faire fromage, adonc remue & agite le vaisseau, en incorporant la matiere l'vne auecq l'autre, puis la metz sur le fourneau en cendres froides, & la laisse vn peu reposer tant que tu voyes l'eau dessus, qui sera verte, & qui ne soit point troublée de ses feces, puis euacuë tout bellement ceste eau dehors en vn autre vaisseau. Et garde que les feces ne se troublent & metz celle eau à part, puis prens d'eau fort nouuelle pareille, à celle deuant mise qui n'aye point esté en œuure & en iette sur les feces qui sont demeurées au vaisseau apres que l'eau a esté euacuée remuë & incorpore tout ensemble, & en agitant & brouillant ledit vaisseau, comme as faict deuant & le metz reposer sur les cendres, & l'euacue pure comme tu as faict deuant & reitere ces operations tant que la matiere soit toute dissoute & le metz en vne cucurbite en y adioustant l'alambic la lutant bien auecq ladicte cucurbite & metz le distiller par le bain y mettant au dessoubz le recipient vn peu lutté auec le bout de l'alambic, & feras petit feu tant que toute la cuite de l'eau le flegme soient dehors, & essaye à la langue si l'eau qui distillera sera assez douce, & quand tu sentiras qu'elle commencera a picquer sur la langue oste l'alambic & garde bien que la matiere ne s'esuan-

te quele moins que tu pourras, & la couure de son couuercle puis aye de fine lune qui soit en lamines deliees & ces feilles & lamines mettras petit à petit dans la matiere qui sera demeurée en la cucurbite & y mettras tant que ladicte matiere en pourra digerer, & que ladicte cucurbite soit assise en ce faisant sur le fourneau à cendres & a petit feu pour mieux digerer ladite lune fine, puis metz ton vaisseau & la matiere putrefier au bain par quinze iours, & que ton vaisseau soit couuert de lut que rien ne puisse respirer & que le lut aye puissance de resister contre l'eau & moiteur du bain, & que ledit bain soit de moyenne chaleur & que ceste chaleur soit continuée egallement. Car c'est la maistrise que de continuer ceste chaleur, & faut faire ledit feu auecq sçieures ou mottes de tan & si le feu est bien continué la matiere sera dissoute dans ledit terme de quinze iours. Et s'il n'aduenoit qu'elle ne feut dissoute dans ledit temps, il faudroit attendre qu'elle le feut par ce regime: Car c'est tout le secret que la dissolution. *Quia quicquid putrefit est aqua vera*, par ce que celle dissolution se fait par chaud & moyteur, & croy que mieux vaudroit & plustost se feroit la dissolution par fiente de Cheual: Car en la chaleur du fient y a grande humidité, & n'y a point de siccité mais plustost temperée calidité esgale en la calidité du feu, est plus grande celle qui est annexée auec l'humidité d'eau froide, & pour ce ne peut on

dre le ſel: Car il eſt faict plus dur de la ſeicheresse du feu que deſſus l'humidité du fient. Et quand il ſera ainſi diſſout par chaut & moyteur il eſt congelé au froid, & ſi tu peus venir à ce poinct tu as la clef de l'art. Et beniſt ſoit il de Dieu qui bien le celera. Et ſçaches que pour chaſcune diſſolution & congelation tu gaigneras la moictié: Car la premiere chet vn pois ſur ſept, la ſeconde vn pois ſur quatorze, la troiſieſme ſur vingt huict, la quatrieſme ſur cinquante ſix; Et ainſi iuſques a infini nombre. Et ſçaches que combien que la congelation ſe face d'elle meſme au froid, ſi n'eſt-ce pas congelation parfaicte. Mai ſe doibt faire la congelation dans vn vaiſſeau au fourneau ſur les cendres & qu'il ſoit treſ-bien deſſeiché puis laiſſé refroidir, & que ce ſoit premier à petit feu lent, & puis augmenter. Secondement à feu moyen tant que ſoit congelé, par ce regime, & ce doibt faire continuellement en vn iour naturel Et quand tu vois qu'il eſt ainſi congelé tu as Elixir blanc parfaict, & en peus faire proiection ſur Venus ou leton ſi grand & petit nombre que tu voudras, & ne chet ſur nul autre corps, & quand tu voudras faire proiection tu prendras au nom de Dieu ſept pois du plus fin leton & plus iaune que pourras trouuer, car au fin Venus y a vne teincture, laquelle il faudroit oſter & en l'airain y a vne petite aigreur nonobſtant que la rougeur en ſoit oſtée, laquelle n'eſt pas propre pour la cala-

mine qui est seule & le leton est cõposé de calamine & d'autres mixtions lesquelles le tiennent doux, si prens donc sept onces de fin leton & le fonds en vn †. & quand sera fondu mets dedans vne once de fine Lune de cendres ou copelle, & les incorpore tres bien l'vne auec l'autre, puis y metz vne once de la Medecine & incorpore le tout tres-bien ensemble & iette tout en lingot, & auras fine lune pour passer a la cendree ou copelle & pour soustenir examen que doit faire fine lune de miniere & à toutes espreuues.

S'ensuit la composition de l'Elixir rouge.

Tu prendras au nom de Dieu du sel fondant tant que tu voudras, & le faictz dissoudre en eau fort, faicts de deux parties de vitriol Romain ou de cipre , & vne part de Salpetre, & puis tu prendras du fin sol passé sept fois par le Ciment dont cy apres sera baillée la maniere lequel feras dissouldre en ladite eau fort, en laquelle est dissoult ledit sel fondant, lequel se dissouldra volontiers tant que ladicte eau en pourra porter, & puis tu mettras tondict vaisseau & la matiere sur le fourneau à cendres qui soient tiedes, & l'y laisseras reposer, & quand sera bien reposé & verras qu'il y aura au fonds du vaisseau quelque chose qui ne sera point dissoult euacue tout bellement & sans troubler l'eau, en vn autre vaisseau, & dessus les feces mets de nouuelle eau fort semblable à la pre-

miere & remue & agite le vaisseau pour incorporer bien tout ensemble puis le mets reposer sur le fournel, comme as faict premierement puis euacue & reitere ces choses tant que toute la matiere soit dissoulte en eau claire, & qu'il n'y aye plus nulles feces, puis mets à distiller par le bain & en tire tout le flegme par la plus douce chaleur que tu pourras, & procede au surplus par la forme & maniere qui est dicte dessus en l'Elixir au blanc, sauf qu'ē lieu de lune tu mettras sol qui soit purgé par le Ciment, sçaches que quand la medecine est faicte c'est vn poids sur sept de lune & se multiplie tout pareillement qu'il est dict en l'Elixir au blanc, & faut que la lune soit preparée & qu'elle aye poids & son de sol comme cy apres sera dict, & quand on veut faire proiection, on prend sept onces de lune preparée comme dict est & la faict on fondre en vn creuset, & puis on y iette vne once de fin sol qui soit passé par le Ciment sept fois, & qu'il soit augmenté de couleur il sera dict cy apres. Et quand tout sera fondu qu'on y jette vne once de l'Elixir rouge, & que tout soit bien incorporé ensemble, & se doibt on bien garder qu'on ny mette ny fer ny metal & puis jetter en lingot, & auras fin sol à vingt-quatre caratz soubstenant au Cyment, & tout autre essay & espreuue, & meilleur que de miniere.

S'ensuit la preparation du sol seruant a la susdite œuure.

Tu prendras fin sol de miniere à ton plaisir & le feras fondre en vn creuset auecq autant de fin Venus rouge qui ne tiennent nulle autre chose, puis le iette en lingot & le metz en lamines menues du grand d'vn petit blanc puis le metz tramper en fort vinaigre & puis auras des tuilles rouges, & en feras poudre tres subtille, & qu'elles soient bien seiche & deliement broyées, apres tu auras du sel cõmun, qui soit vn peu preparé, & dissout vne fois en eau vulgaire distillée par le filtre, & puis congele & recuit tres-fort en vn pot, lequel soit mis en poudre & passé par le tamis, & puis vitriol rubifié, lequel aict esté dissout en vinaigre preparé, & distillé par Alãbic, & puis iceluy vitriol quand il est dissout le faut distiller par le filtre bien nettement & le mettre en vne cucurbine, & l'Alambic dessus, mettant sur le fourne au à cendres distiller le vinaigre & le vitriol demeurera, & se congelera en la phiole, prens iceluy vitriol & le desseiche en vn pot neuf entre charbons & il se rubifiera & sera rouge comme sang, puis en ferez poudre tres. deliée & passerez par le tamis. Apres tu prendras pareillement du vert degris qui soit aussi dissout en vinaigre distillé par Alambic estant dissout le distilleras par filtre, & le metz en vne cucurbite à distiller sur les cendres y adioustant son A-

lambic pour retirer le vinaigre, & mettras ton vert de gris pour desseicher en vn pot neuf, en vn fourneau sur les charbons, puis en faire poudre comme des autres choses dessusdites. Item prens sel Armoniac & le dissouls en vinaigre fort puis le faictz distiller, puis prens des pouldres dessusdictes autant de l'vne que de l'autre, & les arrouse auec vn peu de vinaigre, auquel est le sel Armoniac dissout, comme vne desdites poudres, puis faictz vn lit desdites poudres en vn creuset ou en vn pot à cymenter, & puis vn lit de lamines & faictz vn lit d'vn & vn lit d'autre, & des poudres par dessus, puis les couure de son couuercle, & le lutte puis luy laisse dessus vn petit trou par lequel il puisse auoir air affin que le pot ne rompe pour cause du sel Armoniac puis assieds ton pot au fourneau & metz y le feu, & l'y laisse allumer tout par luy sans point souffler & faits tres petit feu par l'espace de trois heures. Et si tu fais ton Ciment en four de reuerberation, faictz feu lent vne demye heure de charbon & consequemment de bois seul qui flamme sans fumée, & si tu œuures en vn autre fourneau commun & cymenter qui ne soit point de reuerberation faicts vne demye heure feu lent de charbon & consequemment de bois flamme sans fumée, & ainsi est la maniere de cymenter le Cyment qui sert à l'operation de l'elixir dessusdit pour le rouge, & s'il estoit ainsi que ledit sol de ciment fust iecté sur

autant de lune qui fust preparée qui eut poids & son de sol, elle prẽdroit couleur de sol, mais elle ne contiendroit en sa couleur en la fontaine au ciment pour ce qu'il n'y auroit point de l'Elixir fixe, & notte qu'il te faut cymenter ledit sol iusques a sept fois, & le fondre à chasque fois, auec autant de rosette bien rouge laquelle s'en ira, & ne demeurera rien que la teinture au sol de la rosette, & sera tousiours en sõ premier poids comme tu l'as fait fondre premier. Mais il sera augmẽté de couleur par la vertu & corrosion dudit ciment.

Comme la Lune est preparée en poids & son de sol.

Prens au nom de Dieu de fine lune de copelle ou de cendres tant que tu voudras, & la faicts fondre dans vn creuset, puis prens Vitriol Romain, & faits eau fort sans y mettre autre chose, puis prens du sel Armoniac, & le faicts dissoudre en ladite eau, tant que l'eau en pourra dissoudre, & le mettras en vn vaisseau sur cendres tiedes au fourneau, & iette dedans autãt de poudre de souffre vif comme tu as mis de sel Armoniac, & le remue tres-bien tout ensemble en agitant le vaisseau, sans rien esuanter que le moins que tu pourras, & puis le laisse reposer audit fourneau sur les cendres & mets l'Alãbic dessus, & distille l'eau & le souffre auec vne partie de sel Armoniac qui se su-

blimera puis prens le souffre ainsi sublimé & le iette dans le creuset ou est la lune fondue par deux ou trois fois en incorporant tres-bien le tout ensemble & la lune prendra poids & son de sol, & luy en donne tant quelle en pourra boire, tant & tant qu'elle sera au creuset fondue: Et si la lune est aucunement noircie quand tu l'auras iettée en lingot, faicts la recuire simplement sans qu'elle soit rouge puis la laisse refroidir puis la mets au bouillitoire qui soit faict de tartre d'eau & de sel commun & la faicts bouillir tant qu'elle soit blanche comme deuãt & ainsi ta lune est preparée ayant poids de sol sans perdre de sa bonne & conuenable valleur à receuoir teinture d'Elixir rouge.

Nostre Elixir soit blanc ou rouge, est dict pierre & non pierre car c'est chose non formée il est du sel en plusieurs manieres, & le nom de luy est premier sel, Car il est cõposé de sel marin & est appareille de la substãce & esprit d'vn autre sel qui est dict Salpestre & de la substance & esprit d'vn autre sel pour le blanc qui est dit Alum, & si sont ces trois sels faicts vn Elixir blanc, & en l'Elixir rouge est changé Alum pour Vitriol & aussi en l'elixir rouge fault preparation tant au regard du corps parfaict, comme au regard du corps imparfait, au corps parfaict faut augmẽtation de teinture, & au corps imparfaict faut adjonction de poids. Pour ce mon enfant nous appellõs ces deux Elixirs des-

susdits tant blanc que rouge, sel commun, sel hisseque, sel naturel, sel de regime, sel composé. Il est dict menstruel courant, & premier en son sperme sel Royal, sel tres-n. ble, il est eau de vie, huille de grace, c'est leau tres-digne tres-secrette qui dissoult toute nature. Il est luy mesme Mercure des Mercures qui dissoutz tous esprits, il est appellé pierre & non pierre il est dit medecine au commencement de la grand pierre, il est dit chaux, souffre vif, eau fort, il est dit sel Armoniac, il est dict Maistre & Dominateur de tous les selz & sans luy n'õt point de puissance, les autres de rien parfaire, il lie & deslie, il conioinct le masle auec la femelle il transmue d'vne espece en aultre, il faict du corps esprit & d'esprit corps. Mon enfant nous te dirons en ce present chap. par quel moyen nous disons & les Philosophes qu'ils n'ont sol ne lune qui ne soient vifs, & ceux des minieres sont morts, Car il y a trois choses, corps, esprit & ame, & nul ne peut faire vraye transmutation à par soy mais toutes trois ensemble, & en est fait vn corps animé, & sçaches pour vray que nul ne peut faire transmutation vraye de metal ne generation parfaicte sans corruption de corps parfaict. C'est à sçauoir sol & lune & d'iceluy corps tirons son souffre: Car nostre menstruel qui est eau fort est retenu en la matiere du feminin qui est nostre sel fondant qui dissoult nostre Menstrual, & quand nostre dite matiere à conceu le germe & sperme metalin

auec son mẽstruel dans son ventre, s'en en suit-il pas vie iusques à tant que l'eau y soit mise, & auant que nous y mettiõs l'eau, nous les faisons vne chose homogenee, & quand ils sont ensemble en belle eau claire sans feces, apres nous en tirons le simple flegme par le bain ou par les cendres, & apres nous y mettons l'ame qui est la conionction du Soleil & de la Lune, qui est mis apres ledit flegme, tire dequoy la medecine est nourrie & puis apres nous la mettons en putrefaction & la limitation du temps parfaicte & acheuée, vie y est quand la congelation est faicte & apres naissance vient sur terre, c'est à dire quand nous en fais. ns proiectiõ sur moindres corps, lequel nous disons & appellons terre auant la proiection & apres la proiection il est dit & appellé corps vif qui a en luy corps, esprit & ame.

Mon fils sçais tu pourquoy ie te baille ceste instruction ? c'est affin que tu sçaches comme nostre sol nostre lune sont vifs & ceux des minieres morts & aussi affin que tu sçaches que nosdits Elixirs soit blanc ou rouge, ont en eux tous ces poincts pour faire nostre trãsmutation de metal & faire vn corps vif.

Nous prenons au nom de Dieu nostre terre qui est vn corps imparfaict de metal & le faisons fondre en vn creuset duquel nous voulons

faire transmutation, & premier du corps parfaict, duquel nous voulons que nostre paste soit faicte, & les petrissons & incorporons tres bien l'vn auec l'autre quand il est fondu, puis iettons nostre elixir qui sera vne partie extraict de pareil corps de nostre leuain, & pestrissons de rechef en l'incorporant d'vn petit baston ou d'vn charbon au bout d'vne pincette, ou moletz, & par ainsi nous faisons le corps imparfaict, parfaict & vif.

S'ensuit le Chap. qui est du grand Elixir tant blanc que rouge, & de la perfection de la grand pierre maieur & lunaire chaux sur tous metaux.

MON fils, ie t'ay declaré cy deuant bonnement & iustement toute la verité sans rien adiouster de la pierre maieure & de l'Elixir tant au blanc qu'au rouge qui est dicte pierre & non pierre: Car à proprement parler cõme est desia dit deuement, c'est chose non acheuée de former ce qui n'est qu'instruict, & commencement au regard de l'Elixir rouge de la grand pierre des Philosophes qui est dite & appellée la grand pierre maieure & ceste pierre conuertit d'vne espece en autre tous metaux, & parfaict ce qui est en eux à parfaire les conuertissant en fin sol de vingt quatre caratz. Quand le metail que l'on veut conuertir en sol est fondu iettez dessus du deuant dit leuain & sol qui

soit augmenté, & puis la pierre dessus, & s'il y auoit mille marcs de metal fōdu ne m'en chaut quel & eussiez ietté dessus la pesanteur d'vne once de leuain, & puis aussi gros que la moitye d'vn pois ou d'vne feubue de celle pierre solaire elle le conuertira en fin sol de vingt quatre caratz & meilleur que celuy de la miniere.

Au regard aussi de l'elixir blanc deuant nōmé, qui n'est que le commencement de la pierre Lunaire: car c'est pareillement chose non acheuée de former, & si tu la faicts elle conuertira pareillement tous corps fonduz en fine lune, comme la pierre maieur au sol, en iettant vn peu de leuain blanc sur ledit corps fondu ne me chaut quel & apres la pierre lunaire que fait la pierre maieur au sol & elle conuertira en fine lune aussi bonne & meilleure que celle qui est treuuée en la miniere de la perfection de laquelle ie commenceré à la pierre maieur solaire & apres a la lunaire.

Si commence la pierre Maieur.

Mon fils tu prendrs au nom de Dieu ton elixir rouge deuant nōm. & le mettras en putrefaction au bain Marie par l'espace de vingt quatre iours naturelz & apres la putrefaction d'iceluy temps ton Elixir sera en eau claire pourueu que tu ayes composé le feu & la chaleur en tondit bain comme ay cy dessus dict & adioustant le vif argent qui aura esté sublimé par

la

la maniere que cy apres sera dict en vn Chap. a part, & si sçauras pareillement auant que mettre tondit Elixir en putrefaction combien iustement il peut peser & mettras autant pesant iustement de ton vif argent sublimé en ton Elixir qui est en eau sans l'esuanter que le moins que tu pourras ? ces choses tres-bien incorporées les vnes auec les autres sans que le vaisseau demeure ouuert, Mais seulement en le tournoyãt entre les mains & le garde bien de casser, car tu ne sçaurois priser ce que tu perdrois, lutte tres-bien ton vaisseau de tres-fort lut qui ne se destrempe point en eau n'y a la chaleur du bain & sera faict expressement, car la n'y laisse pas seicher ton lut, apres mets tondit vaisseau au bain & putrefaction en susdite chaleur naturelle continuelle iusques à quarante iours, regarde en ton vaisseau tout sera en eau claire iceluy vaisseau essuyeras de l'eau du bain, & te garde d'oster ton vaisseau trop chaut affin qu'il ne rompe quand il sentira le froid, apres icelle eau congeleras au four secret, qui est le four d'Athanor par l'espace de douze iours naturels sans l'oster de son vaisseau mesmes & tres-bien lutté, & si tu ne sçais faire ledit vaisseau a feu lent en cendres sur ton fourneau ou tu as faict les sçieures de bois ou pelottes de tan que seulement il ny aye que chaleur comme au fourneau du bain & en c'est espace de temps est congelée & faict la pierre maieur qui est le tresor des tresors & l'incomparable de

tous autres au regard des richesses de ce misera ble monde & Dieu te les doint si bien receuoir que tu luy en puisse rendre bon compte en son benoist ciel qui point ne ferme qui est la gloire perdurable.

Mercurius est fons & origo omnium metalorum.

Mon tres-cher & tres-aymé fils ie te dy que le vif argent est appellé verbis latinis, *fons & origo omnium metalorum.* c'est a dire le vif argent est le commencement, & la naissance de tous metaux & minieres & par le moyen d'icelle chose quand il est conioinct & homogené auec le deuant dict Elixir rouge qui est faict & extraict du corps du fin soleil qui est seul metal parfaict qui a conceu le moyen de toute la trãsmutation de metal qui les lie sans departement ensemble c'est nostredit sel fondant garny d'espreuue & menstrue, Car il est la matiere de nostre metaline quand toutes ces choses sõt assemblées & homogenées & fixées ensemble adonc est faicte la pierre maieur qui est la grãd pierre des Philosophes.

S'ensuit la sublimation du mercure qui sert a lœuure cy deuant dicte sçauoir a l'elixir rouge tant seulement.

Mon enfant, Tu prendras au nom de Dieu vne liure de Mercure & deux liures de vitriol Romain duquel tu feras poudre tres-delié e & vne liure de sel commun qui aye esté vne fois

preparé comme de coustume, dissoult en eau comme distillée par filtre en vn vaisseau de verre bien net & puis congela & tres-fort recuit en vn pot de terre neuf sans plombure, & de ce faictz pouldre tres-deliée en vn mortier de pierre net, lesquelles arrouseras de tresfort vinaigre rouge & qu'elles ne soient seulement que remoities, & mettras apres ladite liure dessus, & tu incorporeras tres-bien ces choses ensemble, d'vn pistel audit mortier en tournant, puis apres tu auras vn sublimatoire sur vn fourneau par l'espace de douze heures en feu tres-lent & petit, que ton vaisseau ne soit que simplement chaud, oú autrement tu gasterois tout & n'est que pour seicher ce qui a esté broyé, & quand tu verras que le pertuis qui est au hault du sublimatoire, commence à blanchir & que le mercure commence a monter & a sublimer, estoupe ledit pertuis d'vn drappeau ou auec du cotton, puis apres faictz feu par l'espace d'autres quatre heures de bois sec qui flamme continuellement si fort que ton fourneau, & ton vaisseau le pourront endurer, & lors se sublimera ton Mercure au hault de ton sublimatoire vne partie la plus grande, & l'autre partie sera sur les feces lequel tireras le plus nettemẽt que tu pourras: Car au regard de celuy qui sera sublimé, au hault du sublimatoire sera net en guise de gelée tres-luisant & blanc, prens l'vn & l'autre si tu as bien composé le feu il sera escheu de son premier pois d'vne once ou en-

uiron, reitere & metz tondit sublimé à le broyer audit mortier auec autant de nouuelles cendres & pouldrtiss pareilles à celles de deuant & les remets audoct sublimatoire, & rassoiras audit fourneau & feras feu par la maniere deuant dicte & tire l'humeur comme deuant, & reitereras en ceste maniere iusques à sept fois & chasque sublimation apres sa premiere ne se decherra chacque fois que d'vn cart d'once, & est le droict coup apres lesdits sept fois, il est bon & conuenable, & tel comme il le faut à ladicte œuure de ton Elixir rouge. Mon enfant, au regard de sublimer le Mercure, pour l'œuure de la lune & de l'Elixir blanc, il te conuiet changer vitriol, & mettre en son lieu salpetre, & sublimer tout en la forme & maniere comme deuant est dit, mille tant de fois.

Pour faire la pierre lunaire.

Mon enfant, pour faire la pierre lunaire qui conuertit tout corps de metal en lune comme ie t'ay dict deuant. Tu prendras au nom de Dieu ton Elixir blanc, & le mettras en putrefaction au bain marie pour vingt-quatre iours naturelz, & apres la putrefaction d'iceluy tẽps tondict Elixir sera en eau-claire, & en icelle eau feras dissouldre le pesant d'autant de Mercure sublimé sept fois auec sel commun & salpetre comme estoit ton Elixir auant que tu misses en putrefaction sans rien esuanter que le

moins que tu pourras & faicts comme i'ay dict deuant en la proiection de la pierre maieur, puis remetz en putrefaction iusques à quarante iours, & puis le congele au four secret par l'espace de douze iours naturelz, & par la maniere que ie t'ay dicte, & faicts iustement en la maniere de la pierre lunaire comme de la pierre rouge.

S'ensuit la façon de faire du lut qui ne se destrempe point en eau n'y en la chaleur du bain.

Mon enfant, pour faire ton lut qui ne se destrempe point en eau n'y à la chaleur du bain Il te conuient faire double lut, l'vn sur l'autre Tu prendras au nom de Dieu des glaires d'œufs & les bats tant que soient en escume blanche & en maniere de brouet, & apres les laisseras rasseoir, & y aura de l'eau blanche, de laquelle en prendras vne once, & vn cart d'once de farine folle de mollin, vn gros de bol Armenic, & demy gros de sang de dragon, vn gros de fromage fort qui soit tres fin & qui soit pillé, & broyeras tres-fort toutes ces choses ensemble en vn mortier de pierre & passeras par vn linge où par vne estamine desliee puis auras bandelettes de toille, & les mettras tremper en ce lut & en luttes ton vaisseau, puis le laisse seicher. Ce lut icy sert à lutter l'Alambic, à la cucurbite, & si sert pour lutter vaisseau de verre qui seroit foullé, & si y en a vn autre qui sert à lutter sur le lut apres qu'il est sec, qui se faict ainsi. Tu prẽdras de la terre grasse qui est de la terre de

quoy on faict les potz, à ton plaiſir, & le quart d'autant de bol Armenic, la moitié d'autant de ſang de dragon comme de bol Armenic, de chaux viue, comme de terre graſſe qui ſoit miſe en poudre tres-deliee, & toutes ces choſes deſtrempees moictié en glaires d'œufz & moitié en ſang chaud de bœuf oú de mouton, puis auras des racleures de vieux drappeaux autant peſant comme de bol Armenic, Mais auant que deſtremper ces choſes, il te faut faire poudres tres-deliées de tout, & peſtrir tout enſemble, en maniere de paſte tres-fort longuement, & baſtue d'vn baſton. Celle cy ſert à lutter le cul des cucurbites quand on diſtille par cendres, oú le cul des ſublimatoires, & ſert à lutter le vaiſſeau ſur l'autre lut: Mais faut que ſoit plus mol la moitié, que quand on lutte les cucurbites par le cul des ſublimatoires, & laiſſe ſeicher a par luy treſ-bien' puis en beſongne, tant en ton bain que autrement.

Mon enfant treſ-cher & aymé, ie te declareré en ce preſent liure, toute l'œuure, & tout le ſecret de Philoſophie naturelle, & regarde de la pierre maieur, & de la pierre lunaire, com bien & par qu'elles manieres ſont commencées & paracheuées toute la verité, comme elle l'à plus intendible que i'ay peu faire ſans y rien adiouſter, & ſi i'euſſe penſé que tu euſſe peu comprendre en plus briefue ſubſtance, & ſelon que Philoſophie naturelle la met auecq

Philoſophie morale qui eſt bien difficille choſe á comprendre, qui n'auroit eſtudié tous les liures de Philoſophie morale & naturelle, & pour-ce ie me deporte à temps de ce chap.

Mon enfant, le grand amour que i'ay eu en toy, m'a faict declarer c'eſt œuure & ceſte ſçience toute à la verité, comme ie l'ay faicte & praticquée en mon temps, & ſi n'y ay rien mis que la fine verité ſans nulle autre choſe. Dequoy (mon enfant) i'ay faict fin ſol & fine lune, & auſſi Dieu m'a donné la grace que i'ay faict en mon temps la pierre maieur, & la lunaire, & ſi ne le declareray à perſonne oncques, ne n'ay dict que ie l'euſſe faite, ſinon à toy (mon enfant) & ſi aucune choſe en a eſté ſçeuë, ça eſté que les gens le penſoient d'eux meſmes, à cauſe de l'or & de l'argent que i'ay maintes-fois diſtribué, car il me conuenoit ce faire, & l'ay touſiours tenu ſecret. Mon tres-cher enfant, ie te deffends que iamais tu ne le die à perſonne du monde.

Mon tres-aymé enfant, te faut ſçauoir que la pierre maieur, ne la lunaire ne ſont pas faictes ne accomplies, ſinon par la maniere dont ie t'ay baillé la doctrine, & auſſi d'ou ſont faictes les matieres & compoſees, ſoient preparées, putrefiees & nettoyees par les manieres cy deuant eſcrittes. Car ne te vante pas deſdites matieres en beſongner à ta volonté autrement

que dict est, car tu gasterois tout, & perdrois ton temps & si ne ferois rien. Car en nostre pierre n'entre que pureté, & honnesteté sans point d'ordure, & pour ce (mon enfant) quād tu prepareras lesdites matieres prepare les le plus nettement que tu pourras, car il est de necessité de ainsi le faire, comme quand tu prepare le sel commun prepare le comme dict est, & le despouille de ses feces terrestres qu'il a apportées de la Mer qui luy empeschent sa clarté & lumiere & qui l'occupent, & gardent d'estre fondant, lesquelles tu peux oster par le nettement distiller, par vn gros Philtre double, goutte à goutte sans le haster, aussi pareillement de toutes autres matieres qu'il te conuient distiller par filtre, distille les le plus honnestement que tu pourras, goute a goute comme dit est: & ainsi quand tu conioindras & homogeneras la matiere l'vne auec l'autre qu'ilz soient en belle eau claire sans nulles feces & ne faicts pas autrement que tu l'as icy escript: Et aussi mon enfant vne chose est necessaire, c'est qu'il faut si tu veux commencer & parfaire c'est œuure que tu ayes en toy ceste patience, & attrempence: sans point de hatiueté, & besongner en ces besongnes sans point les haster ny efforcer: Mais laisse besongner & ouurer nature, car ce n'est pas vne besongne qu'on puisse commencer a sa volonté, mais il faut faire les choses comme il appartient, & laisser besongner & ouurer nature selon son cours & le

temps qu'elle doit ouurer. Et aussi mon enfát vne chose est que c'est œuure n'est pas auiourd'huy commencée, & demain acheuée. Car certainement auant quelle puisse paruenir a son premier Elixir soit blanc ou rouge a faire toutes ces preparations qu'il appartient & laisser ouurer nature selon son cours & temps esleu, qu'on y met neuf mois & le paracheuement de nostre pierre est faict, & accóply en trois mois apres qui sont douze mois en somme, qui est vn an, & quand vn homme soit toy ou vn autre veut commencer vne telle besongne il doit mettre de tous points sa cure & son attente a reculer toutes autres besongnes: Car quand on y est entré & que l'œuure est commencee qui veut qu'elle face du bien il faut qu'on y soit cerf, & qu'on si attende, & besongne continuellement, & pour ce ne la commence pas si n'est du tout disposé à la parfaire tout d'vne suitte, & te diray la raison pourquoy: Car les matieres sont esprits conioincts ensemble en congregation qui n'ont point de parfaicte permanence sont volatilz, & s'en vont en fumée & en l'air inuisiblement, pour ce qu'ils ne sont pas encor fixes ny establis. Car tu pourrois laisser ta besongne a telle heure & a tel point que si elle estoit en eau, & qu'elle print ayr longuement tous ses esprits s'en iroient, & perdroiét leur force, & ne les sçaurois retenir en vaisseau tant feust bien lutté, & estouppé, & pour ce ne faut commencer de besongner qui ne

veut paracheuer tout d'vne suitte.

La proprieté du sel commun & dequoy il est faict, & pourquoy il est mis en l'Elixir & au faict de nostre pierre, & que sans luy l'œuure n'est point parfaicte & accomplie.

Sal naturale	Sulph. philosophorum
Sal mirabile	Sulp. minerale
Sal menstruale	Sulp. natura
Sal metalicum	Sulp. fusibile
Sulphur nostrorũ	Mercur⁹ philosophorũ

Neutrum.

Mon enfant sel est eau qui a esté congelée par la seicheresse du soleil sur le riuage de la mer en certaines contrees on treuue eaux qui ont gout de l'eau de la mer en puix & en citernes & viennent par les veines de la terre aigreur du sel & lesdites eaux viennent par aucuns cõduicts par dessus terre de la mer, & aucunes à cause des terres par ou elles passent prennent ce goust, & icelles eaux on congele par la vertu de la chaleur du feu, & en faict on du sel blanc chaud & sec, & celuy qui est & qu'on prend a la riue de la mer est congelé sur les riuages par la chaleur du soleil & de l'eau, est plus chaud & plus sec que l'autre, & d'iceluy nous conuient ouurer & non d'autre, ce sel nous fault preparer & d'espouiller nettement de tout ordure, par la maniere que t'ay baillée deuant, & t'est de necessité de le gar-

der & conseruer expressemẽt que en ladite preparation il ne perde point de sa force ny de son acuité & subtilité, & de sa fleur, ny de son esprit & cela est la cause que nous le preparons, en vaisseau de verre, car le verre ne luy oste rien & certainement on ne le pourroit preparer bien & deuement en autre vaisseau, car s'il estoit d'airain, de cuiure ou d'estain, ou de quelqu'autre Metal il seroit infect, & prendroit ordure & souilleure, & pour tout conclurre ie te deffends que tu ne le prepare en nul vaisseau de metal qu'el qu'il soit, ne aussi pareillement en nul vaisseau de terre autrement que tu l'as par escrit, & te diray la raison pourquoy, il perdroit la plus grande partye de son accuité & de sa fo.ce & fleur & transperceroit & entreroit dans la terre car il n'est rien qu'il ne trãsperce ne surquoy il ne prenne sinon sur le verre.

Vertus du sel commun.

Le sel est purifficatif, corrosif, scarificatif, mortificatif & pour lesdites causes on le met & conioinct & homogene en nostredite pierre & Elixir. La proprieté de l'vn, est qu'il faict fondre & couler, c'est a dire dissoudre tous corps de metaux, quand il est dissoult en eau forte qui est nostre menstrual quand il est preparé comme dit est, & si donneroit au sol rougeur & a la lune blancheur, & si les conuertit de leur spiritualité en corporalité, & si l'aue les

corps & les nettoie de leurs ordures & pourritures, & les rougit & les desteinct & si le corps n'est net, le rend plus net, & pour ce sont les metaux calcinez auec luy & au double de sel autant que le corps monte par force & vehemence de feu & ceste calcination n'est autre chose que la dissolution de corps en nostre eau fort ou est dissoult nostre sel qui est humidité de feu ignée, car ce feu icy est vehement, & te diray la raison pourquoy on y met le sel tout preparé, pour ce qu'il garde & cõserue le corps de l'ignition du feu qui est l'eau fort, & coagule & retient en soy l'esprit du corps & aussi de l'eau fort en son accuité & amertume, Car il est dit & appellé des Philosophes la matiere de nostre metaline car il y à en luy telle puissance de garder la vacuité & euaporation de tous esprits: Car depuis qu'ils sont vne fois dissoults auec luy & vne fois homogenee ensemble au menstruel iamais ne departiront, & s'il fixe tous esprits & sans le sel commun n'est point parfait n'y accomply nostre Elixir ne nostre pierre, car s'ils n'y e stoient mis tous les esprits s'en iroient en fumee, & n'auroient point puissance d'entrer dans les corps imparfaicts quand ils sont fondus pour les transmuer en sol ou lune, & pour ce que c'est le sel commun il luy faut bien garder & conseruer sa force, & sa subtilité & son esprit sans point en perdre & le dissoudre en nostre menstruel, & le conioin-

dre & homogener auec sol ou lune & apres tout ce le tenir en putrefaction iusques a quãd que vraye eau en soit faicte, & dissoudre en icelle eau car putrefaction est le commencement & la naissance de tout metal & est argẽt vif apres qu'il est sublimé sept fois de rechef mettre en putrefaction & apres soit faicte cõgelation il sçait le secret des Philosophes & de l'Elixir blanc & rouge & peut faire a sa volonté des metaux & les transmuer en sol & lune.

Mon enfant tu vois qu'il est necessaire que le sel commun preparé, comme ie t'ay dit, soit homogené & ioinct en nostre Elixir & pierre, & s'il te faut sçauoir vne chose dequoy tu te dois garder expressement, c'est que de cedit sel commun ainsi preparé dit est tu n'en mettes que certain poids, & certaine quantité : Car s'il surmontoit de tous points les autres esprits en la composition de ton Elixir tout ne vaudroit rien & pour ce entends bien la maniere de ton regime & comme ie te l'ay baillée par escrit cy deuãt en ladite homogeneation Car depuis qu'auons dissoult en nostre eau fort a part le double de cedit sel commun que monte le sol ou la lune que nous voulons conioindre & homogener auec luy comme dit est iamais depuis n'y entre du susdict sel, & quand il est conioinct & homogené auec ledit sol ou lune tu peux voir par bon regime que nous tirons par nostre mẽ-

ſtruelle ſimple flegme & lors le feu eſt plus enflambé & aſpre, & demande encores viande & digeſtion, & par ainſi donnons de pareil corps tant que ladite eau fort en peut diſſoudre & porter & faiſons de noſtredit corps, eſprit en icelle diſſolution & le reduiſons en souffre & argent vif, & pour le ſubtilier il te le faut mettre en chaleur naturelle, c'eſt a dire de putrefactiõ ou vne eſpace de temps la ou ledict souffre ſe nourriſt & ſe parfaict & le faiſons eſtre tout en eau, derechef le congelans cõme dit eſt & par ainſi auons faict noſtre premier souffre & Elixir apres ce faict il conuient mettre en putrefaction par certain temps ou il deuient eau laquelle eſt appellée eau de Mercure & celle qui nous conuient, & appartient pour diſſoudre noſtre quinte eſſence & quint eſprit, qui eſt l'Element de toutes choſes liquables & minerarables car ſans celuy nous ne pouuõs rien. Il eſt commencement & naiſſance de tout metal qui ſe parſaict, & illumine tout corps, & ſi les parfaict & parfaict noſtre pierre, & Elixir, & quint eſprit eſt mercure par ſept fois ſublime, c'eſt diſſout en l'eau de noſtredit Elixir quand il viẽt de la putrefaction iuſtement par moictié & le peſant d'autant de mercure comme d'eau d'Elixir, & derechef eſt mis en putrefactiõ au bain Marie par certain temps, & pour plus ſubtilier la pierre, & quelle ſoit ramenee a ſa plus grande & exceſſiue chaleur & apres que noſtredite eau eſt en eau laquelle eau eſt la putrefaction,

il y faut auoir sa congelation, & certain temps comme dit est deuant, au four secret d'Atanor & alors est faicte & accomplie l'œuure.

Comment le Mercure est reduit en fin sol & fine lune à toutes espreuues, & meilleur que le metail des minieres.

Mon enfant, ie te veux monstrer comment i'ay reduit le mercure en corps, c'est à sçauoir en fin Sol & fine Lune, par la grace de Dieu. Or donc si tu veux conuertir mercure en fin sol, Prend au nom de Dieu, douze liures de mercure & le metz en vn grand creuset, & mets tres grande effusion de charbon, comme qui voudroit fondre autant de metal, & l'y laisse allumer le feu de par-soy sans souffler de soufflets n'y autre chose, & quand tu verras que ton feu sera allumé, & que ton creuset est rouge, & que ton mercure fume fort & qu'il se pert & s'en va en fumee, & qu'il est eschauffé tu mettras dans ton creuset vne once de sel commun fondant qui soit preparé, & metz comme si tu voullois dissoudre en eau fort pour le homogener auec sol où lune comme dict est deuant. Car le sel fondant retire le mercure, & le garde de fumer & de se perdre, apres tu auras vn quart d'once de leuain, qui est fin sol qui est augmenté de coulleur par nostre dit cyment, ayant esté cymenté par sept fois, lequel mettras en feilles tenues, & les feras recuire tout rouge, & les mettras en ton

creuset & les incorpore bien tout ensemble, & l'amalgame auec vn petit baston sec, oú auec vn charbon au bout d'vne pincette, & n'y metz pas fer qui touche la matiere dite, souffle apres tres-fort, & iette sur ladite matiere le pesant d'vn Selim de la grand pierre & tout sera conuerty en fin sol aussi bon où meilleur que de la miniere soustenant toute espreuue que doibt soustenir fin sol, & celluy qui est faict d'argent comme dict est par la vertu de la pierre maieur, est plus beau que nul autre, ny de miniere ny de celuy, qui est faict d'autre corps de metal, & de ladite pierre, quand on voit que tout est fondu & que la pierre est iettée dessus, Il le te faut laisser refroidir au creuset & le ietter au lingot qui veut, & si tu iettes tondit sel fondant dessus comme dit est, tu auras autant de fin sol comme tu y a mis de mercure (si tu ne les laisse trop longuement euaporer & gaster en fumée) & plus, Car le leuain & le sel qui s'y sont mis & la pierre augmentent le poix, certainement la pierre maieur donne poix de sol à tous metaux & si lés conuertit en fin sol, & s'il est bien gouuerné comme il appartient, les douze liures de mercure estant conuerties en sol, peuuent estre accreues de poix, ce qui m'est maintefois aduenu, & pour certain cecy aduient pour la vertu de la pierre.

Mon enfant, il y a vne chose qui est veritable

ble

ble que i'ay esprouuée, qui est que depuis que i'eus conuerty vn corps de metal imparfaict en fine lune par la vertu de la pierre lunaire & de son leuain blanc, depuis de rechef i'ay fondu & ietté de l'eau rouge & puis de la grand pierre, & fut conuerty en fin sol.

Mon enfant, entends que le sel commun fondant est preparé comme dit est, & n'est autre chose que feu, & ce feu n'est autre chose que souffre, & ce souffre n'est autre chose que mercure Philosophal & non pas vulgal alteré & reuenu de vilté en Noblesse pour le conioindre & homogener auec sol & lune, & est mis à l'Elixir qui entrera dans tous corps de metal fondu, & qui peut parfaire ce qui est en eux imparfaict, & transmuer en autre espece, à sçauoir en fin sol & fine lune.

Mon enfant, il y a deux sortes de bain Marie l'vn sert à la putrefaction, & l'autre à distiller, à cause que par le bain ne distille rien que le simple flegme, pourueu que la chaleur soit assez douce cõme ie t'ay deuant dict, & ie te declareray la façon de tous deux. Combiẽ que tu le pouuois sçauoir par les praticques de ceste science. Car il y en a peu qui ne le sçachent bien & leur façon. Et pour-ce que plusieurs que i'ay veu ouurer, en mon temps n vsoient en leur bain que de putrefaction de fiente de Cheual comme i'ay faict depuis d'autant qu'el-

le y est tres-necessaire. I'ay esté grand temps courant comme les autres, & ce m'a esté reuelé par vn vieil homme Chartreux à Paris. Et ayant mis ladite fiente en mes bains comme il m'auoit enseigné, i'ay eu plus briefue putrefaction & plus parfaicte que nulle que i'eusse oncques eu, le bain de putrefaction est tel qui veut qu'il soit bon & bien tenant sa chaleur, nonobstant qu'il y en y a plusieurs autres façons & autres qui sont de terre que les Potiers font, & ceux cy sont d'angereux & ne tiennent poinct leur chaleur viue comme font le cuiure où l'airain aussi ceux de terre à peu d'occasion peuuent estre cassez, parquoy la besongne pourroit estre en telle disposition que l'œuure pourroit estre perduë. Parquoy ie te conseille que les vaisseaux soient d'airain, affin qu'on puisse estre hors de danger, ce sont les vaisseaux qui doibuent auoir le cul rond en maniere de marmite sans piedz, & qu'ilz soient ronds & si gros que la largeur d'vn pied & quatre doits de large, puisse tenir par deuant ce rond, & faut que chacun aye de hauteur vn pied & quatre doits, l'vn desdits vaisseaux sera assis sur vn fourneau rond d'vn pied de hauteur & de large, par dedans lesdits vaisseaux, seront sellez iustement audict fourneau. Et à cedict fourneau y aura quatre tuiaux par en haut en croix affin que le feu qu'on y fera aye air: car autrement il ne tiendroit point sa chaleur, & apres faut que l'autre vaisseau aye son

fonds plain de petits pertuis & ronds que l'on y mette le bout du petit doit, & ce vaisseau ainsi pertuise au fonds sera assis sur la bouche de l'autre vaisseau qui est sellé sur le fourneau, & faut qu'ilz soient faits par telle maniere, & si iustement que le vaisseau pertuisé entre vn peu dans la bouche de l'autre, enuiron de quatre doits de large & qu'ils n'apparoisse nul des pertuis par dehors, & ces deux vaisseaux tu luteras bien l'vn auec l'autre par les ioinctures que nul air ne vappeur n'en puisse sortir, & faut que le vaisseau premier qui est sellé au fourneau aye vn col de canart, c'est à dire vn tuiau par lequel on le puisse remplir, & qu'il y aye quatre doits d'espace entre l'eau & le vaisseau. C'est à sçauoir le cul pertuisé, & dessus le vaisseau pertuisé faut qu'il y aye vn couuercle rond en maniere que ce feut vn vaisseau qui n'eust que plaine paume de haut, & qu'il soit faict par telle maniere que la bouche du couuercle entre vn peu dedans la bouche dudit vaisseau pertuisé, & qu'il ferme si iustemēt que ce qu'on mettra au vaisseau ne puisse respirer. Quand on veut ouurer & mettre en putrefaction, tu doits mettre l'eau dans le vaisseau par le col du Canal ce qui en peut entrer: Car s'il est bien faict on n'y en peut mettre que à point, & le vaisseau du haut il le fault emplir de fiente de Cheual & de la plus nouuelle, c'est à sçauoir des pures crottes tresbien charpies qu'il n'y puisse que ton ampoulle de

verre tres-bien luttee auec ſon couuercle de lut deſſuſdits, & qu'elle ſoit enſepuelie toute dans ceſte fiente, & au milieu du vaiſſeau ſoit apres couuert le vaiſſeau de ſon couuercle, & le faut lutter à ſon vaiſſeau par les ioinctures, & apres ſoit faict feu au fourneau comme dict eſt, & faire comme la Lune l'a deuiſé, la vapeur de l'eau qui moitera, par les trouz tiendra la fiente du Cheual en vne chaleur viue & naturelle, pareille que celle qui eſt au ventre du Cheual, qui eſt la nompareille pour ce faict de tous autres comme l'ay approuué.

Mon enfant, en ce fourneau te faut vn feu eſgal comme t'ay dit & quand il faut de l'eau en ton bain en mettras non trop froide ne trop chaude: Mais a ton aduis de pareille chaleur que celle qui eſt au bain, & ſi ne dois point regarder en ton empoulle n'y ouurir le vaiſſeau ou eſt la fiente, iuſques a tant que le tẽps ſoit eſcheu qui eſt deſſus declaré, & quand le temps eſt eſcheu tu ne dois point haſter ne laiſſer le tout refroidir, & prens bien garde cõme ie t'ay monſtré & mis par eſcrit, & quand tu veux remettre aucune autre choſe ou celle meſme en putrefaction il te faut oſter ladite fiente & en mettre de nouuelle.

Mon enfãt, l'autre bain pour diſtiller eſt vn autre pareil vaiſſeau, & de celle façon cõme celuy ou l'on met de l'eau du bain en putrefactiõ, ex-

cepté qu'il faut que le tuiau prenne plus hault pour pouuoir remplir iustement son vaisseau, & faut qu'il y aye vn tel fourneau & pareil a l'autre, il fault qu'en ce bain il y ait vn couuercle qui ferme iustement dessus & faut qu'il soit de deux pieces, & qu'il y ait vn trou au milieu assez grand tout rond qu'il puisse accoller vne ampoulle ou vne cucurbite quand on veut distiller, par ce bain on l'emplist d'eau & enfouye en sa cucurbite iusques au col en ladite eau que ce qui est dedans puisse auoir air & est atteint de chaleur de l'eau & faut que la cucurbite soit luttée auec son Alambic & lalambic auec son matraz & qu'on face accoller la cucurbité au couuercle, ce qu'il face par le trou qui le tiendra au milieu de l'eau & qui le gardera de flotter, & apres estre mis le feu au fourneau & soit assaisonné, & de petite chaleur comme dict est & ouurer par la maniere dessusdite.

Mon enfant ie t'enuoye ce petit liure qui est escript de ma main & signé de mon seing en te certifiant que le contenu en iceluy est toute verité, & les besongnes auoir faict & praticqué comme il est escript par la grace de Dieu & son ayde, & estre paruenu a la pierre maieur & lunaire en la maniere cy deuant escripte & non autrement, ce que ie certifie estre vray sur le peril de mon ame & sur les ioyes que ie pretens en Paradis Ce fut escript l'an & iour dessusdict & estoit ainsi signé Ioannes Saulnier.

Sur le ſol.

Prens ſol fin & roſette, autant d'vn d'autre & les fons enſemble, & les lamines aſſez ſubtillement puis cimente ces lamines auec le cyment ſuiuant.

Ciment.

Prens vitriol rubiffié, ſel commun preparé verdet, bricques, Sarraſines, pierre ſanguine enuiron deux onces, ſel Armoniac vne once & en faits poudres bien ſubtile & bien meſlée & en cimenteras tondit medium en lamines par ſix heures, au bout deſquelles luy donneras feu de fuſion affin que le ſol ſe fonde & ſi le Venus ne s'en eſtoit du tout allé cimente le de rechef & ce iuſques a tant que le poix de l'or y ſoit ſeulement, & ton or ſera hault en couleur comme coral apres faits eau fort de Salpetre & vitriol, en laquelle diſſoudras vne partie dudit or en vn matraz a part & vne partye de limaille de Mars en vn autre matraz puis conioins les diſſolutions & diſtille l'eau iuſques à ce que ta matiere reſte comme miel, puis remetz l'eau deſſus & la rediſtille comme deuant & feras cela tant de fois que ta matiere ſoit fuſible comme cire, apres la deſſeiche a feu lent & auec vne partie d'icelle tu adiouſteras vne partie de lune & fondras enſemble & auras or a 24. caraz.

Huille d'Arsenic pour colorer la lune, & le Iupiter & Saturne en couleur de sol.

Prens vne liure d'Arsenic, souffre vif, sel armoniac, æs vstum, de bon cinabre, crocum ferri, autant de l'vn que de l'autre & en faicts poudre & le rubiffie auec vn peu de sublimé & en faicts paste auec huille de lin ou de froment & mets en vaisseau lutté en bain au fiens chaud par trente ou quarante iours tant que tout soit dissoult garde bien ceste huille car si tu en iette sur les metaux susdits qui soient fonduz elle leur donne couleur de fin sol.

Huille de souffre de Monsieur de Seraze

Prenez souffre vif ou du iaulne douces onces chaux viue vingt quatre onces, sel Armoniac quatre onces, le tout bien meslé mettrez dans vne cornue & le distillerez a feu de rencõtre ou bien dans vn alambic luy adioustant sa chappe faisant feu peu à peu le tout bien lutté.

Huille d'Antimoine par resolution humide.

Prenez antimoine & tartre ana & les calcinez en feu de reuerberation par vingt quatre heure puis les destrãpez en fort vinaigre & les mettez en lieu humide sur le marbre ou dans vne manche & degoutterez vne huille fort rouge mettez le au bain pour en faire aller le vinaigre

Finis huius operis.

Pour faire tout cecy il fault mettres quatorze

escuz tant pour achepter vaisseaux, potz de terre & creusetz que aultres chose necessaire, & ces quatorze escuz au bout de l'an pourront valloir plus de deux milliers d'argent.

La pierre est de couleur sanguine tresexcellāment reluysante & quand on faict proiection d'elle elle se faict citrine, & la pierre lunaire est de couleur argentine & luisante en la maniere de ces vers qui luisent la nuict ilz sont metaux, lesquelz on peult calciner & en faire chaux, & d'icelle faire sel, & dudit sel, eau, & pour ce dict geber *de quacumque re potest fieri calx sal & aqua.* cest le cōmencement & la maniere de calciner les metaux affin que d'eux se face sel & iamais d'aultres metaux n'est a entēdre en cest oeuure que ceux qui sont faictz des metaux car ce sont ceux que les philosophes veullent dire qui entrent en cest art car ilz sont de la nature des metaux & aussi l'argent vif, ce que nulz autres selz ne peuuent faire & on ne doit pas prendre les selz vulgaire cōmuns pour ceux des metaux: car ilz ne viendroient a nulle alteration ie vous diray cy la maniere de calciner les metaux & en faire sel & eau, affin que transmutation soit faite en vraye medecine qui aye puissance de transformer les metaux imparfaictz en fin or ou fin argent par ce deuez entendre les figures & paraboles baillees par les antiēs philosophes des materiaux ordonnez, pour besongner & pour ouurer cōment on faict chaux des metaux apres

leurs calcinations on faict ceruſe tres blanche par ablictions puis ſoit faict ſel & ces ſelz ont moult forte penetration pour raiſon de leur ſubtilité, & ignité quand ilz ſont des choſe fixes comme des metaux parfaictz or & argent, & ces deux cy ont pouuoir de fixer les autres ſelz des autres metaux imparfaictz moyennant & auec ce qu'on y adiouſte & ce qu'on y met, la chaux blanche & pour le citrin la chaux citrine cõme cy apres ſera declaré es chap. ſuiuans les metaux auſſi ſont diuerſement calcinez & longuement au feu. Premierement te dirons la calcination de ceux qui ſont pour le citrin ainſi comme ſol Venus, Saturne & Mars, la calcination de ſol eſt faicte en vn vaiſſeau ouuert en la fournaiſe des verriers, ou en autre four de reuerberation par ſix iours naturels, apres qu'il eſt en chaux il ſe doit lauer auec eau de pluye diſtillée par l'Alambic dans vn vaiſſeau de verre, & puis faut mettre ledict vaiſſeau ſur les cendres auec la chaux ſuſdite auec ledit poids d'eau & luy donnerez le feu lentement iuſques a la conſommaſion de l'eau, & puis le fault recalciner de nouueau audit four des verriers ou de reuerberatiõ par vn iour naturel & fault reiterer ladite calcination iuſque a dix ou douze iours tant que ladite chaux ſoit treſnette & treſcitrine & reluiſãte & lors eſt dicte ceruſe d'or & eſt la maniere qu'on doibt dire ceruze de tous metaux, apres leur calcination ayez en memoire que venus eſt calcinée en vaiſſeau ouuert comme ſol en

four de verrier ou de reuerberation par trente iours continuels & apres est faict ceruse de luy par la maniere dessusdite laquelle en teincture rouge & espece de sang qui est dicte ceruse citrine & est calciné en vaisseau clos es fourneaux dessusdits en vn iour & tant plus est calciné & mieux vaut & apres de luy est faicte ceruse par la maniere deuant dicte. Limature de Mars abreuée de vinaigre est calcinée comme dessus est dit par trente iours ou plus & est lauée cõme dit est dessus puis fait ceruse de luy tres-rouge de courleur de sang.

IN NOMINE DOMINI *Amen.*

Prenez telle quantité de vitriol que vous voudrez & le mettez dedãs vn pot de terre bien vernissé & le mettez sur le feu euaporer en le remuant auec vn baston iusque a ce quil soit bien desseiché & apres l'ostez du feu & le laissez reffroidir, prenez dudit vitriol 2. liu. & le mettez en poudre, salpetre vne liu. & les mettez biẽ ensemble & les mettez dedans vne cornue bien luttee & les ioinctures & le receptoire & luy dõnez trois onces d'eau cõmune pour chacune liure du vitriol dedans vostre receptoire, & luy baillez petit feu au commencement pour deux heures, & puis augmentant vostre feu pour six heures, & que les quatre heures dernieres

vostre cornue soit rouge comme feu, & verrez vostre receptoire rouge comme sang, passé les huict heures laissez reffroidir vostre cornue & prenez vostre eau dehors de vostre receptoire, & la mettez dedans vostre matraz, & l'a, vous la defflamerez par la maniere qui s'ensuit. Vous prendrez vne once de ladicte eau & demye d'argent fin en lamines primes & la mettez dedans vostredite once d'eau, & la mettrez dessus cendres chaudes à dissoudre, & quand sera dissout ainsi chaud, iettez dedãs vostre autre eau que auez gardee, & la laissez reposer par douze heures, & fera vne ponce blanche au fonds. Quand voudrez ouurer de vostredite eau, prenez trois onces d'eau & luy donnez vne once d'argent fin de copelle en lamines petites & le mettez dessus des cendres chaudes à dissoudre dedans vn matraz à long col, & quand vostre argent sera dissout mettez dessus dix fois autant d'eau de fontaine comme pese vostre eau & argent, & les faictes bouillir vn bouillon puis les ostez du feu, & les laissez reffroidir, & quand seront quasi froids du tout iettez toute ladite matiere dedans vne couppe de cuiure pure & nette & laissez reposer douze heures, & vous trouuerez vostre argent au fonds en chaux, vous ietterez vostre eau gentement dehors & garderez d'espancher vostre chaux, vous prendrez vostre chaux dessusdite & la mettrez dedans quelque verre, & la faictes desseicher au So-

leil ou ſur cendres chaudes, & la garderez pour mettre dedans l'eau ardente que vous ferez ainſi qu'il s'enſuit.

S'enſuit pour faire l'eau ardente pour mettre à diſſoudre la chaux de l'argent deſſuſdit.

Vous prendrez le meilleur vin que pourrez trouuer, & ſi voſtre vaiſſeau tiens cinq pintes n'y en mettez que quatre, & luttez bien la chappe & le receptoire, & le mettez deſſus le bain de Marie, & gardez bien que ledit bain ne bouille : car en cela eſt le ſecret, car s'il bout voſtre eau ne vaudra rien par deſſus voſtre dite chaux, & des quatre pintes de vin n'en tirez que vn bon demy verre, & puis laiſſez reffroidir voſtre vaiſſeau & iettez cettuy vin la ou vous le mettrez dans du vin aigre, car il ne vaut rien en autre choſe, vous remettrez d'autre vin, de rechef dedans voſtre Alambic à diſtiller, & le luttez bien & faictes ne plus ne moins cõme l'autre fois, & ainſi ferez tant de fois que vous ayez trois pintes d'eau ardant tirée, faictes par la maniere deſſuſdite & quand aurez trois pintes de ladite eau, vous la mettrez dãs vn vaiſſeau qui aye long col & luttez bien les ionictures, & les mettez ſur le bain de Marie, & gardez qu'il ne bouille, & n'en tirez que deux pintes, & laiſſez reffroidir voſtre vaiſſeau puis prenez iceux deux potz, & les remettez à repaſſer vne autre fois : mais ne la paſſez pas du tout, & regardez à la troiſieſme fois ſi vo-

ſtre eau eſt bonne & faictes ainſi, prenez du coton bien net & le mouillez dedans voſtre eau, & puis luy baillez le feu & voſtre eau bruſlera, & apres que voſtre eau ſera bruſlee ſi le coton ſe bruſle, il l'a faut reiterer, id eſt diſtiller iuſques à ce qu'elle face le ſigne deſſuſ dit du coton, alors elle eſt bien.

Nottez bien, vous prendrez voſtre chaux d'argent deuant garder vne once, & quatre onces de ceſte eau, ou douze car tant plus il y a d'eau tant plus diſſoudra, & le mettez dedans vn matraz à long col & ſigillez bien ledit matraz auec feu, ou auec ſouffre, & puis le mettez deſſus la vapeur du bain de marie & couuert ainſi que verrez par la façon du bain, & luy laiſſez tant que voſtredite chaux ſoit diſſoute, & quand ſera diſſoute vous l'oſterez du matraz & le mettrez dedans vn petit corps auec la chappe & receptoire, & le mettrez à diſtiller par le bain, & que les ioinctures ſoient bien luttees, & gardez voſtre eau qui en ſortira & voſtre chaux ſera en huille reſplandiſſãt & merueilleuſe, laquelle garderez bien: Car c'eſt le commencement de grand bien, ſi voulez faire miniere. Il vous faut prendre vne partye de ceſte huille d'argent, & vingt-quatre parties d'argent vif bien net, & les mettez enſemble dedans vn matraz, & luttez bien touſiours le deſſus de voſtre matraz. Car s'il y a quelque petit reſpiral l'eſprit s'en volle &

ſe pert, parquoy ſoyez aduerty ſur ce paſſage, car pluſieurs y ont eſté trompez & ſont, puis mettez voſtre matraz dedans le four d'Athanor à petit feu, ſi long-temps que voſtre matiere ſoit toute congelée & dure, & vous gardez du grand feu: Car le grand feu le deſtruit, & le petit le nourit. Il faut que vous puiſſiez tenir voſtre matraz long-tẽps entre vos mains ſans lezion de voſtre main, & quand voſtre matiere ſera ainſi congelée & durcie vous en prendrez vn petit & le reduiſez en corps auec autre argent en ceſte maniere.

Fondez argent fin & quand ſera bien fondu gettez cela petit à petit que vous auez pris & le laiſſez incorporer bien & puis le iettez en lingot & peſez voſtre argent & regardez s'il eſt augmenté de ſon peſant c'eſt à ſçauoir de cela qu auez ietté deſſus & s'il n'eſt augmenté reiterez voſtredite matiere congelée deſſus ſon four & la cuiſez mieux tãt quelle augmente ſur l'argent comme dit eſt & quand ſera en ce poinct la pourrez mettre en poudre, & y adiouſter ſon peſant d'argent vif & les mettez deſſus le bain de marie pour douze iours & puis les remettez deſſus le four d'Athanor a congeler en la maniere & façon comme il eſt dit deſſus, & quand vous voudrez auoir d'argent prenez en telle quantité que vous voudrez & le reduiſez en corps comme il eſt dit, mais ne le deuez iamais reduire tout, car il vous faudroit recomman-

cer de nouueau voſtre œuure & en prenant vne partie de ceſte matiere & reduire cela que prenez & puis y adiouſter de largent vif le peſãt de ce que en auez oſté, par ce poinct vous auez parfaicte miniere d'argent en diſſoluant & congelant comme deſſus eſt dict.

Et nottez que ne plus ne moins vous pourrez faire de la chaux de l'or comme auez faict de la chaux de l'argent ,mais la chaux de l'or ce faict comme s'enſuit & nottez bien afin que ne falliez point.

Vous prendrez deux liures de vitriol deſſeiché,, vne liure de ſalpetre , & quatre onces de ſel commun & meſlez bien enſemble & mettez dedãs la cornue bien luttée auec ſon receptoire auquel receptoire auez mis d'eau comme 30. once pour chacune liure de vitriol & faites voſtre eau en luy donnant petit feu au cõmencement par deux heures & puis augmentant iuſques a huit & puis laiſſez refroidir & prenez voſtre eau & la peſez, s'il y a 6. once d'eau donnez luy 1. once de ſel ducine & les meſlez enſẽble dedans vn petit corps de lanbre auec ſon receptoire & luttez bien les ioinctures & les mettez ſur le four des cendres a bien petite chaleur & le diſtillez & gardez qu'il ne bouille & quãd ſera diſtillé le laiſſer refoidir & eſtant froid luy rendez l'eau deſſus voſtre ſel qui eſt dedans voſtre corps, & puis le luttez & le faictes diſtiller

& aussi ferez sept fois & a la septiesme fois & derniere donnez bon feu & vous aurez bonne eau pour dissoudre or ainsi qu'il s'ensuit.

Prenez quatre partie de ladite eau & vne partie d'or en lamines bien subtilles & les mettez dedans ladite eau dedans vn matraz a long col dessus cendre chaude & vostre or se dissouldra & quand sera dissoult, vous aurez eau de fontaine en laquelle vous ayez faict dissouldre du sel commun, quatre fois autant pesant comme peze vostre or dessusdit dissoult, & quand vostredict sel sera dissoult & cler regardez bien de le prendre bien clair, car s'il y auoit quelque terre au fondz iettez la & ne prenez que leau claire & ledit sel dissoult & allors dedans vne tasse de verre vous metterez ceste eau de sel, & puis vous ietterez vostre dessusdit or dessus & le laissez reposer pour douze heures & vostre or dissouldra en bas au fonds de la tasse en chaux vous ietterez vostre eau gentiment dehors & gardez bien despancher vostredit chaux & vostre chaux n'estant descendus en bas au fonds, prenez toute ceste eau de l'or du sel & tout ensemble mettez dedās vn corps a distiller tant que toute leau soit dehors & baillez bon feu au dernier pour deux heures & puis laissez reffroidir, & quand sera froid mettez d'eau de fontaine dessus & le faictes bouillir vn quart d'heure & puis laissez reposer & distillez par filtre toute l'eau dehors & puis y remettez vne autrefois d'eau de fontaine dessus & faictes bouil-

bouillir & puis ostez l'eau & regardez s'il y a point de sel auecq l'or que cognoistrez dessus la langue & quand n'y a point de sel faictes seicher vostre chaux de l'or & quand sera seiche prenez icelle chaux & la mettez dedans eau ardent faicte comme dit est, & a vn poix de chaux pesant donnez luy douze ou seze fois autant d'eau ardent tant plus y a d'eau tant plus tost sera dissoulte ladite chaux & les mettez dans vn matraz a long col biē sigillé dessus la vapeur du bain, & que ledit bain ne bouille point & luy laissez tant quil soit dissoult, & estant dissoult le mettrez distiller & vostre eau sortira & vostre or demeurera en forme d'huille

Vous prenderez vne part de ceste huille & vingt quatre pars d'argent vif bien net & les metterez dans vn matraz & le sigillez bien & le mettez dedans le four d'athanor iusques a ce quil soit decuit & a petit feu que vous y pussiez endurer la main & quand sera decuit vous y ferez l'essay comme a l'argent, vous ferez fondre d'or fin & luy donnez son pesant de ceste matiere petit a petit, & si l'or s'est augmenté de cela que mettez dessus vostre matiere est assez decuite, sinon il la fault remettre en decoction iusques à ce qu'elle soit decuite & fixe, & quand ainsi vous le pourrez multiplier en luy baillant tousiours son pesant d'argent vif bien net, & l'incorporāt bien ensemble dans vn mortier de pierre, & le mettre dans vn matraz, &

incorporez & sigillez bien & puis dessus le bain pour douze iours, & puis dessus l'Athanor à congeler, & quand sera congelé, vous en ferez ne plus ne moins comme deuant est dit, & ainsi vous auez miniere au rouge comme au blanc par la grace de Dieu.

S'ensuit la maniere de faire le sel d'vrine pour mettre auec l'eau deuant dict pour reduire l'or en chaux. Vous prendrez l'vrine de ieune homme bien complectionné, qui boiue bon vin, & icelle de matin apres digestion, & non pas celle de sus le soir & du soir, & en ayez cinq ou six pintes & les mettez euaporer à petit feu dedans vn pot de terre bien enuernissé dedans & dehors, & gardez qu'il ne bouille, & la laissez euaporer iusques à ce qu'elle soit espoisse comme miel, & mettez d'eau dessus commune & le faictes boullir pour vne heure & puis l'hostez du feu & le faictes distiller, par filtre & cela qui sera distillé, mettez dedans vn vrinal de verre & le faictes euaporer à petit feu tant que toute l'humidité soit dehors, & vous aurez sel pour mettre auec l'eau deuant dicte.

Nottez, si vous prenez la chaux de l'argent & luy donnez quatre fois son pesant d'argent vif, & les mettez ensemble dedans vn matraz dessus la vapeur du bain, & que vostre bain ne

bouille & le remuez dix ou douze fois le iour, & le laissez ainsi deux iours, & quand les deux iours seront passez, prenez vostre matiere & la passez parmy vn drap de linge bien pure, & le pressez bien fort, & cela qui demeurera dedãs vostredit drap broyez-le fort dessus le marbre bien net, par l'espace d'vne heure, & ce qui reuiuifiera mettez le auec l'autre & passez par le linge, & puis quand vous aurez faict la trituration prenez l'a & mettez arriere auec son argent vif que vous auez passé par le drap, & le remettez dedans le matraz & le mettez dessus la vapeur du bain par deux iours en le remuant 10, ou 12, fois le iour & puis quand les deux iours seront passez, vous les passerez par le drap du linge cõme lautrefois & broyes pour vne heure & puis les remettez dessus le bain comme deuant & ferez comme dict est & de deux iours en deux iours vous le passerez & broyerez iusques a ce que tout passe parmy le drap; & alors vous auez le vif argent des philosophes qui ma donné tant de paine toute ma vie auant que l'aye peu trouuer.

Au non de Dieu prenez vostre vif argent des Philosophes dessusdits & le mettez dedans vn matraz & le sigillez bien auec le feu & puis le mettez quarante iours dessus bain sans bouger & verrez qu'il deuiendra noir & quand les quarante iours seront passez vous mettrez vostre matraz dedans le four d'Athanor a petite

chaleur telle que la puissiez endurer a la main sans lesion & laissez congeler vostre matiere & quand sera congelee vous le reprendrez & le remettrez dessus le bain tant qu'il soit dissoult, c'est adire reuiuissié & quand sera ainsy vous le remettrez a congeler derechef & remettrez a dissouldre & congeler pour sept fois & a la, septiesme fois vous regarderez si vostre matiere est fixe vous en prendrez vn petit & la ietterez dessus vne lamine de cuiure rouge chaude venant du feu si vostre matiere ne fume point & quelle se fonde legerement elle est bien, & si elle fume il la faut remettre a dissouldre & puis congeler iusques a ce quelle fonde & ne fume point dessus ladite lamine chaude & alors vous auez medecine pour ietter dessus argent vif, en faisant ainsi prenez argent vif & le chauffez fort dedās vn creuset & quand sera bien chaud qu'il commencera a fumer iettez dessus vostre medecine fōdante & les incorporez bien ensemble & vous aurez argent fin, la quantité du poix vous le verrez a infinité de nature que la premiere proiection doibt estre vn poix sur dix, & s'il nestoit maleable il vous fault ietter dessus plus d'argent vif iusques a ce que la chose soit a vostre volonté,

Nottez bien que ne plus ne moins vous pourez faire de la chaux de l'or en luy dōnant quatre fois son pesant d'argent vif & mettrez dessus le bain ne plus ne moins comme vous

auez faict de l'argent, ainsi faultil faire de l'or en dissoluant en congelant & en broyant auec son argent vif.

Et ferez vostre proiection dessus argent vif ainsi comme vous auez faict de l'argent & pour ceste façon vous aurez medecine vraye a l'or comme a l'argent.

Nottez que deux parts de vif argent des Philosophes faict de la chaux d'argent & vne partie de vif argent soit faict auec chaux d'or & quelz soyent mis en regime dessus le bain & puis dessus le four, d'Athanor & dissoluant & congelant par sept fois ou iusques a ce que vostre matiere soit fixe fōdāte dessus la lamine sans fumee & cela est le chemin de la pierre au blanc lequel pourrez par tant de fois dissoudre & congeler iusques a ce que vostre medecine soit pour proiection vn pois, sur, 1000 & cela ie le laisse a vostre discretion

Nottez si voullez faire la pierre au rouge vous prendrez deux parties de vif argent des Philosophes faict auec la chaux d'argent & les meslez bien ensemble & les mettez dedans matraz bien sigillé, dessus le bain & puis dedans le four d'Athanor se congeler & dissouldre & ainsi faisant ne plus ne moins comme auez faict de l'argent pour 7. fois, ou pour tant de fois quelle soit fixe & luisible comme dict est & les

pouuez si souuent dissouldre & congeler quelle ira vn poix sur infini, & celuy est le commencement de l'or potable amicificatif qui garit toutes maladies prouenans du corps humain de quelque humeur ou qualité quelle soit, & d'y besógner dessus ie m'en reserue en rescrire.

Fin de la grande Oeuure Tres-uraye.



GRANDE ET REALE MVLTI-plication d'Or à l'infiny.

PVis-que en ce liure : vous y aués apris : où pouués apprendre, de reduire l'or en mercure : Et l'argent aussi, Prenés donques au nom de Iesus-Christ trois onces du mercure de l'or : Et iceluy amalgamés auec vne once d'or en limaille. Puis le mettez entre deux ventouses lutées : au fournellet d'Atanor : où semblable comme vne estuue, Et dans quatre iours sera faicte & conuertie en poudre iaune : alors faut ensepuelir dans vn grand pot de terre non verny qui soit plain de cendres, vos deux ventouses : Et leur donner feu de main en main, qui soit de flamme par dessus, & par tout de reuerberes, & alors la poudre ou amalgame sera calcinée comme chaux iaune à lors la faut incorporer auec autant de mercure vulgaire, & retournés le tout au mesme feu de reuerberation, & en continuant cecy de quatre en quatre iours, y adioustant chasque fois autant de mercure vulgal, vous multiplierés à l'infiny. Et quand vous voudrés faire des lingots d'or fin de vostre chaux, fondés vn peu d'or dans vn creuset, & quand sera fondu mettés y par dessus la moitié de vostre chaux, meslée auec vn peu du borax & du selnitre, & aurés tout en or fin à tous iugemens graces à Dieu, Car vous trauaillez selon nature.

DE CASTAGNE.